

Flandre Comment booster les transports entre la France et la Belgique

Simon Caenen

La Voix du Nord éd. Hazebrouck, 24 juin 2018

On l'appelle le projet Transmobil et il vient d'être lancé. Son objectif : développer les transports transfrontaliers en milieu rural. Des hubs vont être créés de chaque côté de la frontière.



La gare d'Hazebrouck fait partie des endroits stratégiques.

« Avec les transports en commun, il faut au moins deux heures et trente minutes pour aller de Bruges à Bailleul. En voiture, j'ai mis une heure. » **Côté transports, la frontière existe encore entre la France et la Belgique.** C'est le constat que fait Guido Decorte, député belge chargé de la coopération territoriale de la province de Flandre occidentale, **lors du lancement du projet Transmobil**, en gare de Bailleul.

« Imaginez les frontières qui se dissipent »

Quelques minutes plus tard, Régis Duquenoy, vice-président en charge de la mobilité au sein de la communauté de communes de Flandre intérieure (CCFI) cite un autre exemple révélateur. « *Aujourd'hui, sur le territoire du projet, les lignes de transport s'arrêtent de part et d'autre de la frontière, sauf sur l'axe Dunkerque-La Panne qui a vu la création d'une ligne de bus.* »

Voilà pourquoi le projet Transmobil est né. 3,6 millions d'euros (dont la moitié financée par le fonds européen développement régional) vont être consacrés à la mobilité transfrontalière dans les hauts de Flandres et la Flandre intérieure côté français et la Flandre occidentale côté belge.



Les pastilles bleues représentent les hubs locaux, et les pastilles rouges les hubs interrégionaux.

La vitrine du projet, ce sont les dix-neuf hubs qui vont mailler ce territoire de 372 000 habitants. Sur notre carte, **les pastilles bleues représentent les hubs locaux, et les pastilles rouges les hubs interrégionaux.**

Le projet Transmobil va chouchouter ces zones stratégiques afin d'y développer la mobilité. Côté français, ce sont systématiquement des gares. « Ces hubs seront des espaces multimodaux qui feront la part belle aux modes de transport alternatifs à la voiture individuelle, explique Régis Duquenoy. Se déplacer plus facilement sur le territoire transfrontalier, à partir de nœuds de mobilité où l'on pourra trouver plusieurs modes de transports et de déplacement possible. (...) En fonction des besoins et attentes des habitants pourront donc se côtoyer : des bornes électriques, des abris vélos, des arrivées et départs de train ou de bus mais aussi d'autres solutions de transports plus innovantes encore. »



Le projet vise à favoriser les modes de transport alternatifs à la voiture.

Du côté de la Flandre intérieure, **avec leur statut de hubs interrégionaux**, les gares d'Hazebrouck (6 500 montées et descentes en 2016) et de Bailleul (3 000 en 2016) joueront un rôle clé. Elles pourraient devenir « *le point de départs et d'arrivées pour des connexions de transport vers la Belgique* », glisse l'élus. Avec, en ligne de mire, une ambitieuse perspective qui semble aujourd'hui lointaine : « *Imaginez des frontières qui se dissipent en utilisant les transports en commun...* »

La gare de Bailleul citée en exemple

C'est à la gare de Bailleul que le projet Transmobil a été symboliquement lancé. « *Elle a fait l'objet d'un projet de réaménagement avec ses parkings, sa gare routière et le parvis, a souligné Régis Duquenoy. Elle se dote petit à petit d'équipements en faveur de la mobilité tels que des bornes électriques ou encore l'abri vélos sécurisé.* » Son marché du jeudi, qui anime le lieu, séduit aussi.



Marc Deneuche, maire, espère que les aménagements iront encore plus loin. « *On est encore aux prémices, souligne-t-il. La première chose à mettre en place, c'est de permettre aux habitants de Flandre française qui veulent travailler en Belgique de pouvoir le faire.* »

Les gares de la CCFI vont toutes connaître des évolutions dans les années à venir. **Seize millions d'euros**, dont dix millions d'euros pour celle d'Hazebrouck, vont y être investis.